

»Ambient Conception of Jazz«

christoph merki music.01

»Twenty Thousand Leagues under the Sea«



L'album »Circles« a été désigné comme meilleur CD jazz de Suisse en 2000 par le magazine de la radio alémanique DRS.

»Ambient Conception of Jazz« (Universal/2004) transpose musicalement le »Vingt mille lieues sous les mers« de Jules Verne. Le CD inclut un remix du DJ allemand Phazz-a-delic (Pit Baumgartner).

christoph merki music.01 – »ambient conception of jazz«

»Twenty Thousand Leagues under the Sea«

Imaginez qu'un jazzman, le compositeur minimaliste Steve Reich et le musicien »ambient« Brian Eno se retrouvent dans un ascenseur. Une telle rencontre pourrait être à l'origine de l'»Ambient Conception of Jazz«. Le septette réuni autour du saxophoniste zurichois Christoph Merki joue une musique aux climats très suggestifs et qui intègre des influences autant jazz que »dancefloor«. On se dit parfois que ces morceaux pourraient convenir comme musique de film; à d'autres moments, on s'imagine sur un tapis cotonneux. Des éléments sonores énergiques aux contours très nets surgissent par moments. Certaines sonorités semblent révéler un jeu d'apparement et de contradiction avec la musique de Brian Eno, entre intérêt et négligence.

Au cours des années passées, l'informatique a profondément modifié certains fondements de la musique. Des sonorités nouvelles de l'air du temps, telles l'»ambient« et le »chill out« ont donné naissance à un autre comportement d'écoute. »christoph merki music.01« pose clairement la question de la possibilité pour une musique contemporaine de s'approprier les aspects suggestifs du »dancefloor« et du minimalisme. La musique proposée veut également intégrer les »clubgrooves« et le jazz.

Le groupe fait entendre un son bien à lui. Certains critiques ont dit de cette formation qu'elle est l'une des mieux identifiables de Suisse alémanique. Deux pianos (dont un Fender Rhodes) associés à un marimba, créent un alliage sonore très singulier. Dans de telles conditions, l'auditeur peut voir apparaître en lui des mondes riches en images et en fantaisies, sources qui ne demandent qu'à trouver leur chemin.

»christoph merki music.01«, dans son nouveau projet, souhaite stimuler l'apparition de telles images. Le grand classique de Jules Vernes, »Vingt mille lieues sous les mers«, est ici transposé musicalement. Ambient Conception of Jazz? C'est un vagabondage dans des espaces subaquatiques imaginaires; la découverte de mondes tantôt magnifiques tantôt inquiétants, paisibles ou tourmentés.

Get lost!

»Ambient Conception of Jazz – Twenty Thousand Leagues under the Sea« est paru en 2004 chez Universal. A son propos, la Neue Zürcher Zeitung a écrit ceci: »La musique se faufile vers sa destinée: le pays des rêves (...) un CD dont une des qualités est l'atemporalité«.

Lors de la parution du précédent album, »Circles« (Brambus), Peter Rüedi a écrit dans la Weltwoche: »C'est étonnant de voir à quel niveau élevé se trouvent réunis des éléments statiques et répétitifs (cf. la musique d'ameublement d'Erik Satie) et une dimension plus rythmique et harmonique, laissant une belle place au changement et à la variation.«

- Daniel Schenker (trompette)
- Mats Eser (marimba, percussion)
- Christoph Merki (saxophone, composition)
- Stefan Rusconi (piano Rhodes)
- Ephrem Lüchinger (piano)
- Stephan Athanas (basse)
- Tony Renold (batterie)

Contact:

Annelise Wetter, Weite Gasse 5, 8001 Zurich, 044 252 82 00, annelies.wetter@bluewin.ch
Christoph Merki, Etzelstrasse 28, CH-8038 Zurich, 044 481 24 74, ch.a.merki@freesurf.ch

Daniel Schenker, trompette, (né en 1963) s'est produit en 2004 au sein de son propre quartette (CD «Iridium») et a également joué avec le saxophoniste Chris Cheek en tournée. Diplômé de l'Ecole de jazz de Berne. Concerts et tournées en tant que «freelancer» avec Kenny Werner, Joe Haider, George Gruntz ainsi qu'avec des groupes régionaux comme p.ex. avec Herbie Kopf (tournées au Brésil et en Russie). Plusieurs séjours à New-York. Schenker enseigne dans des écoles de jazz à Berne et à Zurich (HMT Zürich-Winterthur).

Mats Eser, marimba, percussion, (né en 1964) joue dans des formations gravitant autour du laboratoire musical Tonus de Berne. Il est également la clé de voûte musicale de «Lyn Leon» avec la chanteuse américaine Carolyn Leonhart (tournée avec Al Jarreau). C'est un des percussionnistes suisses les plus demandés. A l'origine, il a fréquenté le Conservatoire de Zurich, puis s'est intéressé au jazz, à la pop et à la musique «électrique». Eser est cofondateur de l'«Ensemble für Neue Musik Zürich». En 1987/88, percussionniste soliste de l'Orchestre de la Tonhalle.

Christoph Merki, saxophone, composition, (né en 1963) s'est fait connaître grâce au projet «christoph merki music.01»; il a travaillé entre autres dans des groupes du pianiste Klaus König et de Christoph Baumann. Concerts avec Phil Markowitz, Reggie Johnson, Renato Chicco. Diplômé de la «Musikhochschule» de Lucerne. Commandes de la Ville de Zurich et du Canton d'Argovie. Merki enseigne l'histoire de la musique et le travail d'ensemble à l'Ecole de jazz de Zurich (HMT Zürich-Winterthur); il est également journaliste musical au «Tages-Anzeiger».

Stefan Rusconi, Fender Rhodes, (né en 1979) a obtenu un grand écho dans les médias avec son premier enregistrement «Scenes and Sceneries». Rusconi, diplômé de l'Ecole de jazz de Zurich, est une découverte importante de l'année 2004; il a reçu le prix principal lors du concours «Generations-03», à Frauenfeld. Concerts et tournées avec Roman Schwaller, Adrian Mears et Peter Frei, entre autres.

Ephrem Lüchinger, piano, (né en 1974) est la tête musicale du groupe électro-pop «Moë»; il a également joué avec Jimi Tenor. Il évolue avec autant d'aisance dans des styles aussi divers que le jazz, le funk et l'électro. Lüchinger a étudié à la «Musikhochschule» de Lucerne. Il travaille aujourd'hui également dans le domaine du «Dancefloor» (Dani König), et a participé à la conception de la comédie musicale «Deep».

Stephan Athanas, guitare basse, (né en 1960) tourne régulièrement depuis 1997 avec son groupe «ContempArabic Ensemble» en Suisse et parfois en Afrique du Nord. A l'origine, il a étudié à l'«Akademie für Schul- und Kirchenmusik» de Lucerne et au «Berklee College» de Boston. Il a gagné plusieurs prix. Athanas enseigne à l'Ecole de jazz de Lucerne ainsi qu'à la «Fachhochschule» argovienne (Département Art et Création).

Tony Renold, batterie, (né en 1958) vient de publier l'album de son quartette «Timeless Flow» (Universal). Il a étudié auprès de Pierre Favre et de Billy Brooks. Tournées et concerts avec notamment Franco Ambrosetti, Dave Liebmann et Daniel Schnyder. Renold est l'un des batteurs les plus actifs sur la scène suisse actuelle. Il enseigne à l'Ecole de jazz de Zurich (HMT Zürich-Winterthur).

Presse

»Twenty Thousand Leagues under the Sea« (Universal/2004)

»Le saxophoniste suisse Christoph Merki nous emmène dans une expédition fantastique inspirée du ›Vingt mille lieues sous les mers‹ de Jules Verne. Entouré de ses huit acolytes ... il a composé une musique qui ressemble à la bande originale d'un film.«

Lounge (Lausanne), 14. April 2004

»Cette musique éveille des images et des histoires qui défilent en nous.«

L'Eveil culturel, 9. Mai 2004

»Im Sog der Wassermusik ... eine CD von zeitloser Qualität.«

NZZ, 2. März 2004

»Christoph Merkis ›Ambient Conception of Jazz‹ ist die bewusste Auseinandersetzung eines Jazzmusikers mit den neuen Dance-Grooves, auch das bewusste Distanzhalten von eben diesen Klängen, der schöpferische Umgang mit musikalischer Umwelt ... «

Jazz ,n' More, März 2004

»Das zweite Album von Christoph Merki ist ein Glücksfall ... er vermag das komplexe Material auf eine leicht hörbare Essenz zu reduzieren.«

Swissdisc, 13. Februar, 2004

»Christoph Merkis Musik hat eine strenge Verspieltheit, und bei ihm ist das kein Gegensatz mehr. Sie fließt beiläufig und bietet doch viel Futter für ein denkendes Hirn.«

Radiomagazin DRS, August 2004

»Twenty Thousand Leagues under the Sea« ist eine eigenwillige Vertonung des 1869 erschienenen Romans selbigen Titels von Jules Verne. Merki und sein achtköpfiges Projekt ›Ambient Conception of Jazz‹ setzen Vernes Unterwasserwelten in eine atmosphärisch dichte Ambientsuite um.«

Tages-Anzeiger, 26. Februar 2004

»Twenty Thousand Leagues under the Sea« klingt leicht und unauffällig, entwickelt aber eine nachhaltige Sogwirkung. Christoph Merki hat die Spontaneität von Jazz mit dem Trance-Effekt von Minimal Music und der Klangraum-Ästhetik von Ambient zu einem organischen eigenen Ausdruck kombiniert – eine traumhafte Reise.«

Aargauer Zeitung, 25. Februar 2004

»Ein besonderes Ambiente leuchtet Christoph Merki auf ›Twenty Thousand Leagues under the Sea‹ aus ... schaurig-schöne atmosphärisch dichte Soundtracks.«

WOZ, 25. März 2004

»Der Saxofonist Christoph Merki beweist, wie zeitgemäss und fesselnd Jazz noch heute klingen kann.«

St. Galler Tagblatt, 10. September 2004

»Circles« (Brambus/2000)

»Das Sextett ist zu einer aussergewöhnlichen Einheit zusammengewachsen: viel Raum zwischen den Einfällen, eine schöne, humane, aber nie esoterische verblasene Musik, komplex und offen, viel Freiheitsdrang und viel Formsinn. Kurz: ein grosses Vergnügen.«

Weltwoche, 23. März 2000 (Peter Rüedi)

»Eine Sprache, mit der sich auseinanderzusetzen lohnt.«

NZZ, 20. Januar 2000 (Nick Liebmann)

»Äusserst vielversprechend.«

Tagesanzeiger, 4. Dezember 1998

»Auf der Höhe der Zeit.«

Neue Luzerner Zeitung, 25. Oktober 1998 (Pirmin Bosshart)

»Acoustic Ambient Jazz nennt Merki seine musikalische Vision, die er als Antwort des Jazz auf musikalische Trends wie Ambient oder Trip Hop versteht.«

NZZ, 30. Oktober 1998 (Christian Hubschmid)

»Diese Musik hat die Aufmerksamkeit stets wachgehalten. Das hatte sowohl mit den individuellen Fähigkeiten der einzelnen Musiker und der Sorgfältigkeit des Spielens als auch mit der Struktur der Kompositionen, ihren immer wieder klar gesetzten Parts und ihren reichen Klangfarben zu tun.«

Neue Luzerner Zeitung, 28. Oktober 1998

»Im weitesten Sinne eine Stimmungsmusik, facettenreich und luftig, in der mosaikartig verschiedene Patterns zusammengefügt sind, die ein einheitliches Ganzes bilden.«

Aargauer Zeitung, 18. November 1998

»So ist es denn geradewegs eine Offenbarung, eine Band zu treffen, die dann wirklich einmal das grundlegend andere sucht. Und auch findet, notabene.«

Zürcher Oberländer, 18. März 1999